



ACADÉMIE  
D'AMIENS

Liberté  
Égalité  
Fraternité

# Filles et garçons à l'école : elles et ils font l'égalité



N°15 - MARS 2022

## Editorial

Le 1<sup>er</sup> février 2022 ont été rendus publics les résultats de l'enquête IPSOS intitulée « [Les Français et les représentations sur le viol et les violences faites aux femmes](#) » réalisée en novembre 2021 à la demande de l'association Mémoire traumatique et Victimologie. Il s'agit de la 3<sup>ème</sup> étude de ce genre, les deux premières ayant été réalisées en 2015 et 2019.

Il apparaît que les Françaises et les Français sont de mieux en mieux informés et de plus en plus capables de considérer qu'un certain nombre de situations sont des viols. Par ailleurs, il y a un **recul de l'adhésion aux stéréotypes sexistes qui tentent de déresponsabiliser les auteurs de viol et d'agressions sexuelles mais ces stéréotypes restent largement répandus au sein de la population**. Par exemple, 51% des personnes interrogées considèrent que pour un homme c'est plus difficile que pour une femme de maîtriser son désir sexuel (54% des hommes interrogés et 48% des femmes).

En ce qui concerne les 18-24 ans, ils adhèrent apparemment plus que les autres tranches d'âge aux stéréotypes sexistes. Ainsi, forcer sa partenaire à avoir un rapport sexuel alors qu'elle refuse est un viol pour 54% des hommes de 18-24 ans et pour 82% des femmes de 18-24 ans. De plus, **1 jeune sur 3 estime que la pornographie est un moyen comme un autre de faire son éducation sexuelle**.

Enfin, **les personnes interrogées apparaissent insuffisamment informées sur les comportements à adopter en cas de viol ou d'agression sexuelle** : 1/4 ne connaît aucun des services d'aide et de soutien aux femmes victimes de violences.

Toutes ces données soulignent, s'il en était besoin, la nécessité, toujours renouvelée, d'une éducation à l'égalité filles-garçons pluridimensionnelle dès le plus jeune âge .

Bonne lecture!

**Laurence Ducouso-Lacaze**  
*Chargée de mission académique à l'égalité filles-garçons*

**POUR L'ÉCOLE  
DE LA CONFIANCE**

# Café Couture Solidaire pour Octobre Rose au lycée de l'Authie

*Isabelle Lefèvre Famechon – professeure de STMS et référente égalité filles-garçons - lycée de l'Authie, Doullens*

En 2021, à l'occasion d'Octobre Rose, un projet solidaire porté par deux enseignantes, Sandrine Dusséaux (Arts Appliqués) et Isabelle Lefèvre Famechon (Sciences et Techniques Médico-Sociales), a mobilisé une partie de la communauté éducative.

## Cancer du sein et précarité

En France, 60 000 femmes sont diagnostiquées d'un cancer du sein chaque année. Précarité, isolement, mauvaise image de soi, sont parfois les conséquences des traitements du cancer. Ainsi, **25% des femmes atteintes d'un cancer du sein sont dans la précarité, ou y entrent à cause de la maladie.**

Durant la chimiothérapie, la perte des cheveux est un effet secondaire courant. Cela impacte souvent l'image de soi et donc le sentiment de bien-être. Dans ce cas, les patientes peuvent porter des bonnets mais ceux-ci sont malheureusement faiblement remboursés. Les femmes malades et en situation de précarité sont donc doublement victimes de cette situation.

## La friperie éco-solidaire à l'origine du projet

Dans le cadre d'Octobre Rose, les membres de Troc'Authie, la friperie éco-solidaire du Lycée de l'Authie, se sont intéressés à ce sujet et ont choisi de s'impliquer dans **le Challenge Mon Bonnet Rose**. L'équipe a relevé le défi de coudre des bonnets de chimio à partir de textiles inutilisés et qui seront ensuite offerts à des femmes atteintes de cancer et en situation de précarité.

Les membres de Troc'Authie ont tout d'abord procédé au tri des textiles, préparé des gabarits et aussi appris à coudre les premiers bonnets. Ce ne fut pas simple mais avec de la détermination, de la patience et une réelle envie de bien faire, ils y sont parvenus !

## Mobilisation générale et convivialité

Très vite, l'envie est née d'associer parents et personnels du lycée pendant un temps de partage, un Café Couture Solidaire ! Un appel aux dons de textiles supplémentaires a donc été lancé via ENT Néo et la page [Facebook Troc'Authie](#). **Le projet a été relayé dans Doullens par la FCPE** qui a déposé dans les commerces des boîtes à dons de textiles et de fil. **Les élèves du CAP ATMFC (Assistant technique en milieu familial et collectif) se sont également joints au projet** en procédant à l'entretien des textiles puis en cousant des bonnets avec leurs enseignantes.

**C'est donc dans une belle ambiance que des élèves issus de plusieurs sections, des parents et des personnels du lycée se sont réunis le vendredi 15 octobre pour coudre ensemble.** Environ quarante personnes ont participé à cette action. Chacun et chacune a contribué à sa manière : couture pour les uns, découpe pour d'autres. Toutes et tous ont partagé un beau moment convivial et quelques personnes ont même cousu pour la première fois ! Peut-être le début d'une passion...

## Et pour finir des rencontres

Cette journée fut suivie d'une rencontre avec **Juliette C. qui a souhaité témoigner de son parcours face à la maladie.** Juliette a été brutalement confrontée au cancer du sein avant ses 30 ans. Elle a échangé avec les élèves sur l'impact de la maladie : elle a souligné l'importance pour les femmes, quel que soit leur âge, d'être à l'écoute de leur corps.

Pour clôturer ce projet, les bonnets ont été remis à l'équipe du **service d'oncologie du Centre Hospitalier de Doullens**. Ils seront ensuite distribués aux malades qui en ont besoin.



# Un projet aux multiples facettes

## Objectifs de l'action :

- Sensibiliser les jeunes à la question du cancer du sein, à l'importance du dépistage mais aussi aux questions des inégalités de santé dont sont bien souvent victimes les femmes
- Recycler et donc donner une seconde vie aux textiles utilisés de notre friperie
- Agir ensemble dans un projet mobilisant différentes formations du lycée
- Tisser des liens avec le territoire doullennais.

## ENORA

Le vendredi 15 octobre nous avons participé au Café Couture Solidaire organisé par Troc'Authie. Cela nous a permis de fabriquer ensemble (mère/fille), des bonnets pour les femmes atteintes de cancer et en situation de précarité. **J'ai donc appris à ma mère à faire des bonnets comme je le faisais à l'atelier Troc'Authie.**

Nous avons trouvé ça très bien et convivial à la fois, de plus c'est pour une bonne cause. J'ai adoré participer à ce projet car c'est un sujet important et qui nous concerne toutes. Ma mère, quant à elle, a pu constater que je savais me servir d'une machine à coudre !



*Bonnets confectionnés à partir de textiles recyclés*



*Remise des bonnets au Centre Hospitalier de Doullens*

## MATHIS

A travers ce projet, **j'ai découvert le problème des inégalités de santé entre les femmes et les hommes.** Les femmes en situation de précarité ont une santé dégradée et un accès plus difficile aux soins. Elles sont plus nombreuses à renoncer à des soins ou des traitements faute de moyens financiers. J'ai donc pu me rendre utile et contribuer, à mon niveau, à améliorer le quotidien des femmes malades. J'ai aussi apprécié agir dans **un projet qui alliait plusieurs ODD** (objectifs de développement durable) : #ODD3 Bonne santé et bien-être, #ODD5 Egalité entre les sexes et #ODD12 Consommation et production durables.

L'égalité entre les sexes fait partie des 17 objectifs de développement durable fixés dans le cadre de l'Agenda 2030. Il s'agit de parvenir à l'égalité des sexes et d'autonomiser les femmes et les filles.



# Ressources

## Pour comprendre l'effacement des femmes et y remédier

### ❑ Pour commencer

Ce travail peut être lancé par un test : on demande aux élèves de citer des noms d'écrivains, de peintres, de scientifiques... On attend un peu et on précise que ce peut être des hommes ou des femmes. Ensuite, les noms sont écrits au tableau : le constat est alors éloquent car très peu de noms de femmes apparaissent. Les ressources suivantes sont des pistes permettant de comprendre l'effacement des femmes et tenter d'y remédier.

### ❑ En sciences

L'**effet Matilda** est désormais bien connu : il s'agit du déni ou de la minimisation récurrente et systématique de la contribution des femmes scientifiques à la recherche, dont le travail est souvent attribué à des collègues masculins. Une vidéo permet de comprendre ce phénomène en proposant quatre exemples :

<https://www.franceculture.fr/sciences/4-femmes-qui-se-sont-fait-spolier-leur-decouverte-scientifique-et-un-nobel> .

La BD *Les femmes de sciences vues par une ado* de Natacha Quentin (Poulpe Fictions, 11,95 euros) présente une adolescente qui fait des vidéos sur les sciences et les femmes scientifiques : sont ainsi réalisés, avec humour, 25 portraits qui comportent des anecdotes, des explications et des interviews.

L'**association Femmes et sciences** propose également des ressources qui permettent d'interroger et de promouvoir la place des femmes dans les sciences : <https://www.femmesetsciences.fr/ressources> .



### ❑ En littérature

Depuis quelques années le mot « **autrice** » est de nouveau employé. Il s'agit d'un mot très ancien et sa longue histoire est racontée dans une vidéo qui explique que ce terme a été effacé de la langue française par les grammairiens au XVIIIe siècle au profit du masculin :

<https://www.franceculture.fr/litterature/autrice-la-tres-vieille-histoire-dun-mot-controverse> .

Le projet « **Le deuxième texte** » propose un moteur de recherche qui permet de trouver des autrices oubliées : <http://george2etexte.free.fr/> .

L'association du même nom accompagne par ailleurs chaque année le défi **#JeLaLis** qui consiste à choisir une écrivaine oubliée et à lui redonner de la visibilité : <https://george2etexte.wordpress.com/> .



Il est également possible de trouver des **femmes artistes** sur le site AWARE : [https://awarewomenartists.com/a\\_propos/](https://awarewomenartists.com/a_propos/) .



#### CONTACT

Laurence Ducouso-Lacaze  
Chargée de mission égalité filles-garçons  
Rectorat d'Amiens  
[Laurence.Ducouso-Lacaze@ac-amiens.fr](mailto:Laurence.Ducouso-Lacaze@ac-amiens.fr)